Vol IV — MORINVILLE Alberta, 23 Janvier 1913 — No 47

LE PROGRES

[redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur — "Aux Energiques l'Avenir"

DEMAIN !

"VISION MACABRE"

Oh! demain, c'est la grande chose!
De quoi demain sera-t-il fait?
L'homme aujourd'hui sème la cause,
Demain Dieu fait murir l'effet.
VICTOR HUGO.
("Les chants du Crépuscule")

LE CIEL SE COUVRE

Oh! spectre de demain ! fantôme épouvantable !
Horizon flamboyant, au sein si redoutable,
Qu'il semble amonceler, en ses flancs destructeurs,
La céleste colère, et ses foudres vengeurs !
Sa vision, hélas ! n'est point vaine et fictive;
La vague au loin grossit, et la rive est plaintive
L'aquilon précurseur, étouffle en nos buissons,
Les poèmes d'amour, et l'echo des chansons;
C'est en vain que la Paix rassemble ses fidèles.
Ainsi que la colombe abrite sous ses ailes,
Ses oisillons craintifs au premier bruit du vent.
Partout...c'est du fléau, le prodrôme émouvant:
Des confins de la terre aux rives de Neptune,
C'est la haine, ou l'envie, épiant la fortune,
Le calme de nos camps ne couve que forfaits,
Partout ! c'est l'athéisme et ses troublants effets.
Partout! c'est la luxure et son stigmate blême,
Gravant, sur toute chair, l'éternel anathème!
C'est le culte d'Eros, arrachant du bercail,
Les humaines brebis, qu'il attire au Sérail ;
C'est l'effluve d'amour changée en pestilence ;
L'impudeur affichée en suprème élégance,
Les riches gorgés d'or, n'implorant des Destins !
Qu'ivresse et volupté, que joyaux et festins!
Partout ! des vains plaisirs, c'est la honteuse orgié ;
La râge du butin engendrant l'anarchie ;
Partout ! le luxe hautain et l'orgueil des puissants,
Qui font gronder partout la foule des manants!

Des hordes de parias, que l'on croyait domptées,
Pressentant le "Chaos" se dressent révoltées!
L'ère des grands conflits va changer leur destin ;
La sinistre terreur va sonner son tocsin !
Et ces gueux, si longtemps tâpis dans leurs tanières,
Monstres flairant le sang, aux instincts de panthères,
Toujours prêts a bondir sur leurs maîtres d'antan;
N'attendent qu'un signal pour célébrer Satan !

Et demain, Oh! demain ! Quand soudain déclarée,
La guerre, aura jeté son alarme abhorrée,
Des monts les plus altiers, aux plus secrets vallons ;
Emportant les héros, ne laissant que felons,
Partout, où de vaillants la présence était due ;
Alors ! de ces cités, où s'agite éperdue,
La foule des enfants, des femmes, des vieillards ;
Des légions de bandits, aux sombres étendards,
Surgiront des enfers, où ils trâmaient la veille,
La sinistre curée où leur instinct s'éveille;
Et prenant leur élan dans un affreux transport,
Ils sêmeront partout, et l'outrage et la mort !

L'ORAGE

La torche a mis sa flamme aux manoirs des vieux âges ;
Les dômes des palais s'écroulent sur leurs cages ;
La plaine et la cité n'exhalent que sanglots ;
C'est le sang innocent, coulant partout a flots.
L'enfant est massacré, la vierge violée,
L'élite des humains au gibet accolée ;
Le temple du Seigneur, au pillage livré,
Voit, sur ses saints autels, en pompe célébré,
Fêtant la nudile de viles créatures,
Le rite satanique, aux objectes luxures !
Les couvents saccagés montrent partout leurs cours,
Regorgeant d'une foule, aux étranges atours ;
Filles et mécréants, rappelant Barcelone,
Sont parés des joyaux qui paraient la Madone.
Partout, des longs parvis qu'ébranlent leurs clameurs,
Surgissent, sur le seuil, des nonnes tout-en-pleurs.
Sur leurs pas, parodiant leurs pudeurs divines,
Se pressent, flots boueux, d'ignobles gourmanines.

Leurs victimes sont là...... palpitantes d'effroi.
Implorant leur pitié dans un sublime émoi .
Mais la tourbe, qu'aveugle une horrible colère,
Couvre de ses lazzis leur suprême prière !

LA RAFALE !

C'est la foule en rémous, sombre et lugubre mer,
Qui déferle ses flots, avec un bruit d'enfer.
Les femmes, exhibant de rouges diadèmes,
Vomissant en marchant d'impudiques blasphèmes ;
Leurs affreux compagnons, aux muscles d'assommeurs,
Vont pouvoir, dans le sang, assouvir leurs fureurs ;
Et nobles et manants, soldats, bourgeois ou prêtres;
Vont servir de gibier a ces ignobles êtres !
Nul n'obtiendra merci de ces tyrans odieux ;
Car l'enfance, elle même, est coupable a leurs yeux.

La poursuite commence, ardente échevelée ;
La victime apperçue, est sitôt immolée ;
Fourches, piques et dards, bâtons et coulelas,
Bombes et vieux fusils, font surgir le trépas !
Des groupes de suspects sont frappés dans les rues
Et forment, en tombant, des groupes de Statues.
Les comptoirs sont pillés, leurs gardiens massacrés,
Les prêtres mis au mur les forçats libérés ;
D'infectes viragos portent au boût de piques,
Les bustes, tout sanglants, de femmes angéliques.
Côtoyant les logis de ténébreux pendards,
Canardent, sans merci, des bandes de fuyards ;
Tandis qu'aux carrefours, de sombres pétroleuses
Préludent, par la flamme, au rôle d'assommeuses,

LA VAGUE ROUGE !

Partout a leur contact s'allument des brasiers
Dont la flamme surgit en ardents espaliers
Des fluides enflammés, mouvantes pyramides
Répandent tout autour leurs effluves torrides
La cité n'est bientôt qu'impétueux volcans
Qu'écarlates sommets que rouges océans
Et l'on peut voir alors, oh ! tableaux effroyables
Des palais tout entiers en de bonds formidables
S'élancer vers le ciel, puis s'effondrer en tas
Dans un bruit de tonnerre et d'infernal fracas.
........Et la haut ! se tordant en de rouges spirales
Brûler les fiers clochers des blanches cathédrales.

SATURNALES !

Il fait nuit ! ....
.............................et partout ! ....
....c'est l'horizon de flammes,
Où la fumée a flots jette ses sombres gammes !
Les clochers effondrés ne montrent plus leurs croix
C'est partout l'âcre odeur de résine et de poix !

Il ne reste debout, qu'un horrible mélange,
D'êtres suant le vin, la débauche et la fange ;
Mâles couverts de sang, aux pourpoints entr'ouverts
Aux torses si velus, qu'ils semblent des enfers ;
Et qui vont, enlaçant de sordides femelles,
Aux regards effrontés, aux immondes mamelles !

L'ignoble sarabande enchaine enfin leurs mains,
La "ronde" frénétique a confondu leurs reins ;
Tout autour du bûcher où crépitent les flammes,
C'est la danse infernale, aux manoeuvres infâmes !
Dont le geste et le pas d'un rhythme bestical,
Miment l'immonde joie aux fureurs de chacal !

C'est la danse du sang exaltant le carnage !
Le bal des réprouvés célébrant leur servage !
C'est la fête des sens et des feux de la chair !
La fête de l'envie, offrant son miel amer !
C'est le chant de l'orgueil aux élans sataniques,
Ebranlant les échos de spasmes diaboliques !
C'est l'appel délirant aux sombres voluptés,
De monstres éhontés, contre Dieu révoltés !
C'est l'horrible travail de ferments séculaires,
C'est la haine éclatant en clâmeurs sanguinaires !
C'est l'enfer qui s'étale en sa basse impudeur
Et qu'on entend rûgir quoiqu'il semble vainqueur !

L'ACCALMIE !

Mais l'heure va sonner où Dieu voudra que rentre,
L'affreux polycéphale élargi de son ântre !
Son règne de terreur va toucher a sa fin ;
Sa gueule au mille dards, rengorger son venin !
Et le voici..........campant vers d'épaisses ténèbres
Fendant l'air empesté, de sifflements funèbres

Du céleste courroux les foudres éternels,
S'écartent lentement du séjour des mortels !

Les cris, les chants d'orgie, ont fait place àu silence,
De la ruine et du deuil on sent partout l'ambiance :
On distingue parfois a la lueur des feux,
Emportant leur butin quelques groupe de gueux,
Dont les grands murs noircis des sinistres décombres,
Allongent les profils en fantastiques ombres !

L'aurore aux doigts rosés de tremblantes clartés
Apparait au levant des croulantes cités.

On entend, au lointain les fanfares guerrières
Des régiments sauveurs, accourus des frontières.

St-George's Ranch
Gwynne, Alta,
Janvier, 1913.

Charles Rodberg de Wadelen.

(Poésie inédite pour "LE PROGRES"

PRESIDENT DE LA FRANCE

M. Raymond Poincaré a été élu Président de la République Française. M. Raymond Poincaré, ex-premier ministre, est un membre de l'Academie Française.

LE HOME RULE

La Chambre des Communes d'Angleterre a adopté le bill relatif au "Home Rule", par une majorité de 110 voix, tel que soumis par le gouvernement libéral Asquith

EST-IL PREFERABLE POUR UN JEUNE HOMME DE VENIR DANS L'OUEST OU DE RESTER DANS L'EST

Cette question doit être examinée sous diférents points de vue et nous allons la traiter.

1. par rapport à la position que chacun doit prendre dans la société.

2. Par rapport à la morale.

3. Par rapport à l'influence de nos usages (langue et religion) sur des pays neufs appelés a un puissant avenir.

1. POSITION SOCIALE

Un proverbe est : personne n'est prophète dans son pays : Un entourage d'amis ou de connaissances trop intimes, arrête souvent l'initiative que chaque individu possède en lui même. Le jeune homme craint de suivre son propre mouvement de peur de la critique et de la responsabilité qu'il prend vis à vis de l'opinion publique.

Veut-il suivre son impulsion personnelle et sortir de la routine qui l'entoure, il se verra approuvé par bien peu et blamé par la plupart. Réussit il, la jalousie le poursuivra; succombe-t-il devant un évènement imprévu, tout le monde lui jettera la pierre. En allant chercher fortune ailleurs, il se verra plus libre, sentira beaucoup moins de critique autour de lui trouvera chez des étrangers plus de bienveillance que dans son entourage et acquerra une manière de voir large par leur contact. Il lui est donc préférable de quitter son pays natal où il sera toujours heureux de venir se retremper de temps en temps ot où on l'estimera d'autant mieux qu'on ne connaitra pas ses défauts et où le plaisir de le revoir lui procurera plus d'indulgence.—

Où aller? Est-il un pays qui puisse lui procurer plus d'avantages que l'Ouest? Quelle que soit sa situation ou son état, est-il un pays qui puisse lui offrir une meilleure chance de succès et un salaire plus élevé?

Tandis que dans l'Est, toutes les positions sont occupées et même combles. l'Ouest manque de bons travailleurs et du temps se passera encore avant qu'on puisse remplir tous les vides.

2. SANTÉ

Un changement de pays et de nourriture est toujours avantageux à la jeunesse ; mais quand on compare la pureté de l'air sec et vivifiant qui les attend sur le vaste plateau qui forme nos trois provinces et surtout l'Alberta, on ne peut hésiter à recommander notre contrée, non seulement à ceux qui jouissent d'une médiocre santé, mais aussi au bien portants qui y trouveront un surcroit de forces vitales.

3. MORALE

Cette question est très importante car d'elle depend, non seulement le bonheur et l'honneur personnel, mais la vitalilé d'une nation :

Quand dans une caisse d'orange se trouve un fruit gàté, toute la caisse se trouve bientôt atteinte.— Ainsi en est-il des réunions de jeunes gens et bien rares sont cercles d'amis parmi la jeunesse dans lesquels ne se trouve une brebis gâleuse qui a bien vite fait de corrompre tout son entourage. Combien de jeunes gens qui voudraient suivre le droit chemin, se voient fatalement, par l'entrainement et le mauvais exemple, suivre une voie que leur conscience leur reprochera toujours, quel meilleur remède à cela que de s'éloigner, et quitter ce groupe d'amis que la trop grande intinité et la solidarité du vice entraine fatalement à sa perte? En s'éloignant, il se trouve libre de se choisir une nouvelle société vis a vis de laquelle son amour propre se portera à se faire estimée et il se trouvera plus libre de suivre les impulsions de sa conscience. En se dirigeant vers l'Ouest, il trouvera vite un groupe d'amis partageant ses manières de voir et parmi lesquels il sera porté à se distinguer plutôt en bien qu'en mal.

4. INFLUENCE

Quels ont été les premiers pionniers de l'Ouest? Qui a ouvert la route de ce pays jadis inexploré ? Nos aieux. --Pour qui l'ont-ils fait ? Pour des étrangers où pour nous, canadiens-français.

Et allons nous laisser un élément autre que le notre, englober peu à peu ceux d'entre nous peu nombreux, qui y ont pris position? N'est ce pas le devoir des jeunes gens canadiens de venir renforcer nos rangs et défendre notre étendard, au milieu d'un peuple qui tend à nous ravir, non seulement les fruits de l'initiative de nos aieux, mais même l'honneur de leurs entreprises. C'est à la jeunesse canadienne qu'il appartient de venir grossir les rangs de nos pionniers, c'est à eux à venir défendre nos droits et notre vitalité. Ils doivent montrer qu'ils sont les dignes déscendants des vieux Canadiens qui ont si bien réussi par leur vigueur, à conserver intacts, à travers toutes les persécutions, leurs moeurs et leurs usages

NOUVELLES LOCALES

Assemblee

Les Directeurs de le Société d'Agriculture du District de St-Albert, se réuniront en assemblée regulière, lundi vingt-sept janvier, à deux heures de l'après-midi, dans la Salle Thibault. On y traitera la question de la liste des prix pour la prochaine exposition.

CONDOLEANCES

Nos condoléances bien sincères à M. W. I. Clarke, secrétaire du Board of Trade de Morinville, qui a appris, lundi dernier, la mort de sa sœur, Mlle Ellie Clarke, Melle Clarke est morte à Saranac Lake, N. Y., à l'âge de 35 ans.

SERMON DU REVEREND MONSIEUR J. A. ETHIER

(Suite et fin)

Il enseigne avec bonté parce qu'il est père et le représentant de Dieu, la bonté même. Il enseigne avec force et courage en mandataire fidèle et loyal sans rien taire de ce qui doit être dit, sans rien changer, sans rien diminuer de la vérité. C'est la parole du prêtre qui assainit les âmes, sauve l'esprit humain et le bon sens, la conscience et la vertu et empêche le naufrage du monde dans l'immoralité et l'apostasie.

Grande est la puissance du prêtre au confessionnal. Mes frères, le péché est l'offense de Dieu par conséquent Dieu seul a le droit de les remettre.

Il était libre de se réserver ce droit souverain, il ne l'a pas voulu. Par pitié pour l'homme qui a tant besoin de pardon, Dieu a établi sur la terre un tribunal de réconciliation; et c'est le prêtre qui est chargé de cette étonnante fonction. Juge des consciences au tribunal de la miséricorde, le prêtre prononce sur la vie ou sur la mort éternelle des âmes. Sa sentence est la sentence de Dieu. Si le prêtre pardonne, au ciel, Dieu ratifie le pardon. Si le prêtre condamne, jamais Dieu ne déliera au ciel ce que son ministre aura lié ici-bas. Son pouvoir est sans limite; eussiez-vous commis tous les crimes, le prêtre a la grâce du pardon. Son pouvoir est universel, il s'étend à tous les âges, à toutes les conditions et c'est à tous les pécheurs sans distinction aucune que Dieu a dit: "Allez vous montrer aux prêtres à qui j'ai passé mes droits et mes pouvoirs autrement point de pardon."

Cependant, mes frères, nulle part le prêtre n'est puissant comme au Saint Autel. Regardez-le au moment solennel du sacrifice. Debout entre Dieu et le peuple debout devant la pierre sacrée, il lève les yeux au ciel, il bénit le pain et le vin, il s'incline et dit: "Ceci est mon corps, ceci est mon sang" Et voilà que s'opère le plus grand des prodiges: le même Homme Dieu que Marie a conçu dans son chaste sein, renait entre les mains du prêtre. Oui, mes frères, le Christ renait et meurt car la parole sacramentelle qui produit Jésus dans l'Hostie Sainte, l'immole du même coup et renouvelle l'étonnant mystère du Calvaire: un Dieu fait homme mourant pour le salut du genre humain. Et ce Dieu le prêtre l'élève entre ses mains; il le montre aux fidèles de la terre qui s'inclinent et adorent; il le montre aux anges du ciel ravis de ce prodige.

Puis le prêtre descend les degrés de l'autel; il vient porter le même Dieu aux communiants agenouillés à la table Sainte; il le leur donne en disant: Voici l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde: que le corps de Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle."

O puissance ineffable du Sacerdoce! Qu'il est grand, Seigneur le pouvoir que vous donnez à vos prêtres! Cette puissance, bien-aimé confrère, elle vous a été donnée aujourd'hui même. Et demain, oui demain en cette belle fête de l'Epiphanie vous serez au comble du bonheur; vous monterez au Saint autel pour la première fois. Ce Jésus que vous aimez à qui vous vous donnez tout entier. Ce Jésus, vous le tiendrez entre vos mains; vous pourrez le contempler l'adorer; vous le recevrez dans votre cœur et puis vous le porterez à vos parents, à vos amis qui seront si heureux de le recevoir de votre main. En retour d'un si grand bienfait comme les Mages, vous offrirez à Jésus l'or de votre amour le plus pur, le plus sincère et le plus dévoué; vous offrirez l'encens de votre prière la plus fervente; vous offrirez la myrrhe du renoncement du sacrifice et de l'abnégation.

III— Enfin, le prêtre est grand par ses épreuves. Si Dieu entasse tant de gloire sur la tête du prêtre, il lui demande quelque chose en retour. Le prêtre doit au moins

(Suite à la page 5)

[FEUILLETON DU "PROGRES"]

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(37)

Encore les excommuniés, une fois la sentence levée, pouvaient-ils reprendre leur place parmi leurs anciens pairs. Le terrible interdit n'était que temporaire.

Tandis que le malheureux Hindou qui naît ou qui devient paria est à tout jamais un maudit.

Car cette classe de réprouvés comprend non seulement ceux qui sont issus de parias, mais encore ceux qui, pour une cause ou pour une autre,—le plus souvent pour indignité,—ont été chassés de leur caste.

Donc, la perte de sa caste est, pour un Hindou, le plus épouvantable des malheurs.

Il serait à la fois trop long et d'ailleurs superflu d'expliquer comment et pourquoi le pundit Bikanel appartenant à une des plus nobles et des plus anciennes familles de la caste brahmanique, était tombé au rang de paria.

Possédant la plus riche collection de vices dont puisse s'enorgueillir un Oriental, ayant commis tous les crimes imaginables pour les satisfaire, Bikanel, un beau jour, avait été honteusement chassé par les brahmanes, ses pairs, et s'était trouvé au ban de la nation tout entière.

Le fait d'un brahmane perdant sa caste est rare, mais il n'est pas sans précédents.

En pareil cas, l'homme, plutôt que de subir une telle déchéance met fin volontairement à ses jours.

Tel ne fut pas l'avis de Bikanel qui, après avoir été un brahmane très fin de siècle, était un paria plus fin de siècle encore.

Persuadé que la vie était une excellente chose et qu'il fallait en sortir le plus tard possible, il songea que les Anglais pourraient utiliser fructueusement son intelligence et lui fournir, en compensation, les moyens de satisfaire ses péchés mignons.

Et comme les Anglais ne professent aucun mépris pour les gens hors de caste, il alla bravement leur offrir ses services.

Les brahmanes possèdent les secrets les plus redoutables, concernant les hommes et les choses de ce pays mystérieux que les vainqueurs ont asservi, sans réussir à se l'assimiler.

Aussi, cette offre, presque unique dans les annales de la conquête, était-elle une bonne fortune que le gouvernement s'empressa de mettre à profit.

On demanda à Bikanel ce qu'il voulait. Il répondit:

"De gros appointements et une place dans la police."

Les Anglais ne marchandent jamais quand leur intérêt se trouve en jeu.

Bikanel eut d'emblée les appointements d'un général et fut nanti, dans la police secrète, d'un poste d'homme à tout faire où il put servir impunément et en même temps ses vices et ses rancunes.

L'animal sauvage, une fois domestiqué, prend toujours en haine ceux de sa race demeurés à l'état libre.

Témoin, notamment, les chevaux et les éléphants qui se passionnent pour la chasse de leurs congénères et se montrent impitoyables pour eux, dès qu'ils sont en captivité.

Tel aussi le brahmane dégradé, le pundit frappé d'indignité, Bikanel, qui voua, aussitôt qu'il fut à la solde des Anglais, une haine féroce à toutes les castes hindoues et surtout à son ancienne.

Grâce à cette haine, qui fit de lui une sorte de dilettante de vengeance, il rendit de grands services à ses nouveaux maîtres, dont il fut de jour en jour plus apprécié.

Il eut dorénavant la main dans toutes les affaires indigènes et se signala par une habileté réellement diabolique.

Sachant prendre indistinctement tous les déguisements imaginables et jouer, avec une perfection inouïe, les personnages les plus différents il savait tout voir par lui-même, en usant parfois de subterfuges prodigieux.

Il devint bientôt le conseiller secret, l'Eminence grise du directeur général de la police dont il facilita désormais singulièrement la tâche.

Le terrible drame, où la duchesse de Richmond perdit la vie, le combla de joie.

Il allait donc pouvoir déverser sur son ancien frère, sur le pundit Narindra, tout le flot de sa bile.

C'est lui qui conseilla et fit adopter l'abominable profanation de la dépouille du coupable; chose inepte et périlleuse à laquelle un Anglais n'eût jamais pensé, mais qu'il savait bien, lui, le réprouvé, être la plus atroce pour la caste toute entière

D'autre part, cette affaire le passionna quand elle prit, grâce à l'intervention du capitaine Pennyless, des proportions extraordinaires et inattendues.

(A suivre)

CAUSERIE FEMININE

Art d'elever les enfants

TENUE A TABLE

Un enfant à table ne doit y parler que quand on lui adresse la parole ou quand il a qnelque chose à demander.

Il est souverainement insupportable de voir un enfant à table s'emparer de la conversation, contredire les grandes personnes, se plaindre de tout.

Le couteau, la cuilière et la fourchette se mettent à droite de l'assiette, le pain à gauche le verre en avant.

On doit se tenir près de la table pour ne pas avoir à se pencher chaque fois que l'on doit porter quelque chose à la bouche. On appuie les poignets sur la table, jamais les coudes.

Un enfant doit savoir qu'il ne lui est jamais permis de choisir les meilleurs morceaux, mais qu'il doit prendre au plat ce qui se présente devant lui, qu'il doit manger sans faire de bruit, qu'il ne doit boire ni parler la bouche remplie et en regardant à droite et à gauche, que s'il sent le besoin de tousser il doit approcher de la bouche sa serviette sinon la main ou le mouchoir. C'est une impolitesse de boire son bouillon à l'assiette, ou de le souffler pour le refroidir, ou de le verser dans sa cuillère pour en extraire jusqu'à la dernière goutte.

A table, il faut éviter de prendre les viandes avec la main pour les porter à la bouche, de se lécher les doigts.

Pendant le repas, il est d'usage qu'après chaque bouchée on dépose la fourchette sur son assiette.

On prend le sel et la poivre avec pointe du couteau et non avec doigts.

Quand on nous présente quel- chose à table, il faut le rece- de la main droite et l'on re- ercie en faisant une légère in- lination.

Quand on nous demande du pain, il faut toujours le présenter sur une assiète, jamais avec les mains.

Si l'on donne à quelqu'un un couteau, une cuillère ou une fourchette, il faut toujours en présenter le manche.

Quand on prend quelque chose au plat, il ne faut pas le faire avec la fourchette dont on s'est servi pour manger.

Le couteau après qu'on en a fait usage, doit être essuyé sur le pain et remis en place.

Quand on mange des fruits, il faut prendre les noyaux avec les doigts et les déposer sur le bord de son assiette; on fait de même avec les arêtes, les os: les cracher de son assiette serait un manque de savoir-vivre.

Il ne convient pas non plus de se curer les dents à table,

L'usage parmi les chrétiens est de réciter la bénédiction et les grâces; cet usage doit être respecté.

TH. SIMON.

La Sante des Cheveux

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA	$1.00 par an
ETATS-UNIS	$1.50 " "
EUROPE	$2.00 " "

Medecine-Veterinaire

EAUX AUX JAMBES
(GREASE, PEIGNES)

Ce sont des crevasses qui envahissent le canon; ont une tendance à devenir chroniques, se compliquer de plaies qui guérissent très lentement et qui saignent facilement, d'enflure du membre malade, d'épaississement de la peau. Elles se terminent assez souvent par une augmentation considérable de volume du membre malade (grosse patte.) Cette maladie est causée par un champignon. Les chevaux mous, à grosse crinière, dont les jambes sont garnis de poils longs et épais, y sont predisposés.

Symptomes.—Ce sont ceux des crevassés qui se déclarent en arrière du paturon, au boulet et au-dessus du boulet. La jambe est toujours plus ou moins enflée, par conséquent il y a boiterie.

La peau est converte de petits boutons qui deviennent vésicules (ampoules); celles-ci sèchent et forment des croûtes. La peau devient sèche, se fend, saigne au moindre mouvement. L'enflure diminue avec l'exercice et reparaît au repos.

Il n'est pas rare que la maladie devienne chronique et incurable; alors tombent les poils qui recouvrent les parties crevassées; ceux qui restent sont gros, durs et droits; l'enflure, de plus en plus considérable ne diminue plus avec l'exercice; finalement, le membre reste gros (éléphantiasis). Quelquefois il se forme de la corne sur les parties affectées.

Traitement.—Donnez un gurgatif d'aloès de 7 drachmes. Lavez la jambe avec de l'eau chaude durant les 3 ou 4 premiers jours, ou mettez des cataplasmes de son chauds. Ensuite appliquez, 2 ou 3 fois par jour, un peu de l'une des préparations suivantes:

1. Sucre de plomb.....1 once
   Sulfate de zing.....1 once
   Eau.....1 pinte

ou bien:

2. Sulfate de cuivre.....1 once
   Eau.....1 pot

ou bien:

3. Oxyde zing.....1 once
   Saindoux.....3 onces
   Mêlez.

Quand la peau devient raide, appliquez de la vaseline ou de la glycérine, ou tout simplement de l'huile d'olive ou de pieds de bœuf. Mélangez aux aliments, matin et soir:

Salpêtre.....un demi once

Cette maladie très tenace, est quelquefois associée à des causes internes et dans le cas où le traitement ci-dessus ne réussirait pas, on devra consulter un vétérinaire.

J. A. COUTURE.

DISTRICTS D'ECOLES

A l'assemblée des Contribuables du district d'école Riopel No. 1488, M. C. Champagne a été réélu Syndic et M. Ildaie Tellier a été engagé comme Secrétaire Trésorier.

A l'assemblée annuelle des contribuables du District d'Ecole Tellier, No. 1490, M. Jacques Lavoie a été élu, commissaire en remplacement de M. C. Schuster, et, M. George Muller, en remplacement de M. Jacob Muller. M. J. Ildaige Tellier à été réengagé comme Président des Commissaires.

A l'assemblée annuelle des contribuables du District d'Ecole l'Abbé, M. Wilfrid Meunier a été élu Syndics en remplacement de M. Koque de Tonnancourt, M. Louis Turgeon fut élu président et M. J Ildaige Tellier fut engagé comme Secrétaire-Trésorier.

SERMON DU REVEREND J. A. ETHIER

(Suite de la page 2)

goûter au calice que son maître a bu jusqu'à la lie. Il doit donc souffrir et la souffrance, la souffrance morale est le partage du sacerdoce chrétien. Ce n'est pas ce que l'on dit dans le monde. Souvent on regarde le prêtre comme le favori de la fortune. On croit que tout lui sourit dans la vie, que son chemin est semé de roses, qu'il n'a point de soucis, de fatigues d'inquiétudes. Comme il se trompe le monde qui ne veut pas réfléchir ni juger sainement. Mes frères, la tâche du prêtre est d'éclairer les âmes, de les élever de les discipliner, en un mot de les arracher au démon pour les donner à Dieu. Tâche difficile et laborieuse; tâche pleine de sollicitude et d'angoisses; car il faut bien le dire le prêtre est père dans l'ordre surnaturel et vous le savez toute paternité est vouée à la peine aux sacrifices, à la douleur. C'est en mourant sur la croix que le Sauveur nous a enfantés à la vie chrétienne, c'est au pied de la croix que la Vierge Marie est devenue notre mère; de même des tribulations de toute sorte attendent le prêtre appelé à multiplier les enfants de Dieu et à les conduire au port de l'éternité bienheureuse. Quel travail en effet la culture et le soin des âmes. Il prêche, il catéchise, il instruit, il surveille, il reprend, il exhorte, il console, il encourage, il fait entendre tour à tour la voix de la force et de la persuation. A la parole, il ajoute l'exemple afin d'amener plus sûrement ses frères à la pratique de la vertu, à la fidélité au devoir. Et puis que de prières il adresse au Seigneur! Que de gémissements il pousse dans le secret de son âme! Si du moins tous répondaient aux efforts de son zèle. Mais à côté d'un petit nombre d'âmes fidèles et dociles, il y en a tant qui résistent et demeurent sourdes à tous les appels et vivent sans se soucier de leur salut. Pauvre prêtre, il aime, il se sacrifie; il donne tout son temps, sa santé, son cœur, sa vie et pour récompense de son dévouement souvent il est condamné le pauvre prêtre à pleurer sur la perte d'âmes qu'il aime comme autrefois Jésus pleura sur Jérusalem, sa coupable et ingrate patrie. Il arrive souvent aussi que le prêtre est payé de mépris, d'injures de calomnies, de persécutions injustes et criminelles. Pourtant Mes frères, le prêtre n'est pas un étranger, c'est un concitoyen, c'est un enfant de la même patrie qu'il aime d'un amour sincère. Ce n'est pas un homme de parti, il se tient à l'écart toujours prêt à bénir et à consoler. Le prêtre est l'homme de paix, de charité; il est son avocat son soldat. C'est ce qu'un monde corrompu et pervers n'aime pas en lui. Grande et immense douleur pour le prêtre. L'outrager c'est outrager son Divin Maître. Mais aussi bien-aimé confrère, quelle gloire, quel le félicité de soutenir bravement la lutte contre les ennemis de Dieu et de son Rédempteur d'unir votre douleur à la science et par vos souffrances d'être avec lui le Sauveur des hommes.

Mes frères, voilà le prêtre tel que Dieu l'a fait: grand par la dignité la puissance et la souffrance. Dieu se devait à lui-même, il devait à sa gloire d'élever au-dessus de tous son représentant ici-bas. Il l'a voulu aussi pour le bonheur de l'humanité car si le prêtre est l'homme de Dieu, il est aussi l'homme du peuple au milieu duquel il passe sa vie en faisant le bien. Donc si jamais on accuse le prêtre devant vous injustement, si on le méprise, si on le calomnie. Mes frères, soyez assez fermes pour prendre sa défense; soyez assez courageux pour rendre hommage à la vérité; soyez assez braves pour dire bien haut: Respect à nos prêtres à cause de leur dignité de leur puissance e

des épreuves qu'ils endurent pour nous.

Maintenant, la cérémonie va se continuer. Tous ensemble prions pour celui qui a été jugé digne de recevoir le socerdoce. En terminant, Sa Grandeur me permettra de la remercier au nom de tous d'avoir daigné venir ici pour donner l'ordre de la prêtrise à l'heureux élu dans son église paroissiale. Plusieurs assistent pour la première fois aux cérémonies si imposantes d'une ordination. Aussi, Monseigneur tous vous remercient sincèrement.

Et vous, parents de celui qui maintenant est prêtre pour l'éternité vous êtes dans la joie; vous êtes au comble du bonheur et vous avez raison. En cette circonstance si solennelle, laissez-moi vous le dire ici publiquement, vous avez été pour ces enfants orphelins un véritable père, une véritable mère. Voilà que vous êtes bien récompensés des sacrifices que vous avez faits. Tous nous partageons votre bonheur et nous sommes fiers de vous féliciter de votre dévouement, de votre générosité et de votre succès.

Vous avez contribué dans une large part à donner à l'église deux âmes qui sont bien chères au cœur de Jésus: Révérende Sœur Marie Albertine, Marie Anne Desroches. Je l'ai vue à l'œuvre lors du Congrès Eucharistique de Montréal vous l'avez vue vous aussi. Elle est un modèle de vertu et de dévouemsnt dans la communauté des Filles de Jésus. Elle est loin, bien loin d'ici. Mais en ce jour béni, en ce jour si heureux pour vous tous, n'en doutez pas, son cœur est ici et elle est dignement représentée par les Révérendes Mères du couvent Notre-Dame de cette paroisse.

Et son frère, ici présent, qui sera toujours un prêtre selon le cœur de Dieu. Il fera la consolation et la gloire de l'Eglise; il vous bénira éternellement pour le grand bienfait de son sacerdoce. Remerciez donc le bon Dieu, entonnez le chant de la reconnaissance. Avec vous nous nous réjouissons, et avec vous, je l'espère bien, nous nous réjouirons tous dans les gloires de l'Eternelle Félicité, grâce que je vous souhaite avec la bénédiction de Monseigneur.

EDMONTON

ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

La réunion qui doit avoir lieu le mercredi qui suit chaque soirée familiale avait été remise au vendredi 17. Comme d'habitude ce fut une réunion pleine de cordialité et de bonne humeur. D'après le compte-rendu du secrétaire, le net produit de la belle soirée du 12 donnée sous l'organisation du président, l'hon. P. E Lessard, s'élève à $39, tous frais déduits. On s'est ensuite occupé de l'organisation de la prochaine soirée familiale dont la date a été fixée au dimanche, 9 février et l'honneur d'organiser cette soirée a été à l'unanimité confié à notre agent commercial à Edmonton, M. J. Le Cerf.

Il a choisi pour l'aider les membres suivants : Musique, Dr. Sabourin. Cartes ; MM. Boucher, Lucien et Coté. Trésorier, M. Blais, introducteur M. Delamain. Buffet : MM. Kerouac, Trudel et Ouellette.

S'il est difficile de surpasser le succès remporté par la dernière ces messieurs feront au moins leur possible pour l'égaler et ils invitent cordialement tous les parlant français à les honorer de leur présence. Appel en est fait à toute personne parlant français et possédant quelque talent musical ou oratoire à prêter leur concours en s'adressant à J. Le Cerf, 224 Jasper E. ou au Dr. Sabourin, Goodridge Block, 503 Jasper Est.

Ensuite eurent lieu les débats de la controverse entre les quatre membres choisis dans la dernière réunion ; "Est-il préférable pour un jeune homme de venir dans l'Ouest ou de rester dans l'Est." Après une discussion intéressante, le jury composé de Messieurs Gauthier, curé de Morinville, président et l'abbé Lapointe et Dr. Sabourin, juges, la défense de l'Ouest a été jugée supérieure. Toutefois on a décidé de nommer deux membres pour décider de nouveau la question dans la prochaine assemblée, à laquelle tous les canadiens-français sont invités et qui aura lieu le 29 courant à 8 heures du soir.

DAMES DU PARLER FRANCAIS

La prochaine soirée familiale aura lieu le dimanche 26 janvier à 8 heures du soir dans le soubassement de l'église de l'Immaculée Conception. On annonce un beau programme.

MECHANCHETE

Notre ami, Henri Gagnon, opticien, a été victime, jeudi dernier, d'une basse méchanceté : une petite vitrine qu'il venait de faire placer à coté de la porte de la maison ou il a son bureau, a été enlepée entre 6 et 7 heures du oir.

FORT SASKATCHEWAN

(De notre correspondant)

Incendie Considerable

La partie commerciale de la ville Fort Saskatchewan a été détruite par un incendie, mardi dernier. On calcule les dommages dans les $100,000.

Le feu a originé dans les caves de l'hôtel Queen's et il s'est propagé rapidement. Les pensionnaires ont dû opérer leur sauvetage par les échelles de sureté.

De l'Hôtel, le feu s'est communiqué aux magasins d'en face. La brigade volontaire a été lente à s'organiser et le bloc Featherstone et McIllvoy a du être abandonné pour sauver les édifices voisins.

L'hôtel et le bloc étaient complètement construits en bois.

On estime que les pertes sont, pour la moitié, couvertes par les assurances.

Le bloc Featherstone et McIllvoy était occupé par Harry Wright marchand de liqueurs, A. M. Sutherland, pharmacien, Jones Graham et O'Brien, magasin général A. M. Caiseadden, quincailler, Dr Hardens, dentiste, et George Taylor, bijoutier.

M. M. Jones, Graham et O'Brien, ont subi les plus lourdes perte, $30 000 à $40,000.

Hier matin, on a craint pour le reste de la ville, et on a demandé du secours à Edmonton. Heureusement, le feu s'est confiné à la rue Ross.

LEGAL, ALTA.

(De notre correspondant)

NOMINATION

M. P. Provost, de Légal, a été officiellement nommé agent pour la "Western Land Company". Nos félicitations.

JOLIE SOIRÉE

Semedi dernier au soir, les amis de M. Philippe Mercier, se sont rendus chez son père M. W. Mercier pour "enterrer la vie de garçon de leur camarade."

En arrivant, M. Charlemagne Desjardins lut au héros de la fête une belle adresse accompagnée d'un cadeau que lui présenta M. J. A. Labelle.

M. Mercier invita tout le monde à saluer l'entrée de son fils dans "l'autre monde." Ayant été bon fils, il ne pourra qu'être bon époux et . . . bon père ! . . . .

La veillée se passa bien agréablement.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	
Seconde qualité et plus pesants	6 à 6 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 à 5¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	4¾ à 5¼
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4½ à 5
Qualité médium,	3¼ à 4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs,	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	5½ à 6c

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	13c.
Poulets la, livre	12c.
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	17

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	45
Beurre, la livre,	40ct.
Beurre en tinette	35c
Œufs frais, la douzaine,	5c5ts

LE FOIN

Mil, à la tonne	$18 à $20
Foin de hauteur,	$12 à $14
Foin de " slough,"	$11

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	60.c à .65c
Avoine, le minot,	20 cents.
Orge, le minot	30 cents.

